

COMPTE-RENDU DE L'ACTUALITE DES NATIONS UNIES EN RDC PERIODE DU 8 AU 22 AOUT 2018

MONUSCO:

Suite à l'annonce du décès de Kofi Annan, qui a été Secrétaire général de l'ONU de janvier 1997 à décembre 2006 et prix Nobel de la paix en 2001, samedi dernier à l'âge de 80 ans, de nombreux témoignages ont afflué par-delà le monde et au sein des Nations Unies.

Pour Antonio Guterres, Kofi Annan était une force directrice pour le bien, « C'est avec une profonde tristesse que j'ai appris son décès. À bien des égards, Kofi Annan était l'Organisation des Nations Unies. Il a gravi les échelons pour mener l'Organisation dans le nouveau millénaire avec une dignité et une détermination sans pareil.

Comme beaucoup d'autres, j'étais fier d'appeler Kofi Annan mon ami et mentor. J'ai été profondément honoré de sa confiance quand il m'a choisi comme Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés sous sa direction.

Il est resté quelqu'un à qui je pouvais toujours demander conseil et qui savait partager sa sagesse - et je sais que je n'étais pas seul. Il a fourni aux gens du monde entier un espace de dialogue, un lieu de résolution de problèmes et un chemin vers un monde meilleur. En ces temps difficiles et turbulents, il n'a jamais cessé de travailler pour donner vie aux valeurs de la Charte des Nations Unies. Son héritage restera une véritable inspiration pour nous tous.

Mes sincères condoléances à Nane Annan, leur famille bien-aimée, et à tous ceux qui pleurent la perte de ce fier fils d'Afrique qui est devenu un champion mondial de la paix et de l'humanité tout entière. », a-t-il déclaré dans un communiqué.

La Vice-Secrétaire générale de l'ONU, Amina Mohammed a également célébré le premier Secrétaire général des Nations Unies à être issu de l'Afrique subsaharienne : « Il était notre icône africaine et mondiale qui a vécu une vie profondément engagée au service de l'humanité ». Il l'a fait avec dignité et a donné de l'espoir aux sans-voix ».

Jean-Pierre Lacroix, l'actuel chef des opérations du maintien de la paix de l'ONU dont la MONUSCO fait partie, a rappelé que Kofi Annan était un homme qui s'est « tenu debout pour le bien et qui nous a tous montré que le chemin de la paix et de la réconciliation était le fruit de l'optimisme et du dévouement sans faille à la justice ». « L'héritage de Kofi Annan continuera de nous guider dans notre engagement commun en faveur de la paix ».

Pour rappel, Kofi Annan avait dirigé le département des opérations de maintien de la paix avant de devenir Secrétaire général de l'organisation.



Le chef de l'humanitaire de l'ONU, Mark Lowcock, a déploré le décès de « l'un des plus grands humanitaires au monde » en ajoutant que « Son engagement envers l'humanité continuera à nous inspirer à OCHA pour continuer à apporter une assistance à toutes les personnes dans le besoin », un rappel salutaire alors que nous avons célébré ce dimanche la journée mondiale de l'aide humanitaire.

Quant au Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève, Michael Møller, qui connaissait M. Annan depuis 40 ans, il a déclaré que l'humanité perdait sa voix morale.

Lundi, tous les personnels des Nations Unies sur tous les continents ont respecté une minute de silence afin de saluer la mémoire de Kofi Annan. Les drapeaux de l'Organisation ont également été mis en berne. Un livre de condoléances a été ouvert ici au quartier général de la MONUSCO à Kinshasa.

En sa qualité de Secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan était venu à deux reprises en République démocratique du Congo, tout d'abord en septembre 2001 pour soutenir le processus de paix puis en mars 2006 quelques mois après l'adoption de la nouvelle constitution congolaise et juste avant l'organisation des premières élections multipartites depuis l'indépendance du pays.

Il s'était également engagé personnellement dans le dialogue inter-congolais et l'accord qui en avait découlé.

Equipe de pays:

Journée mondiale de l'aide humanitaire 2018

Le monde a célébré le dimanche 19 août 2018, la Journée mondiale de l'aide humanitaire. Cette année marque le 15è anniversaire de l'attentat contre le Canal Hôtel, siège des Nations Unies à Bagdad en Irak, qui a fait 22 morts dont le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour l'Irak, M. Sergio Vieira de Mello, ainsi que 165 blessés parmi le personnel de la mission.

La Journée mondiale de l'aide humanitaire est l'occasion pour les citoyens du monde entier de s'unir dans un élan de solidarité en soutien aux personnes vivant dans les pays en conflit et aux travailleurs humanitaires qui leur portent secours, parfois au prix de leurs vies. Le Secrétaire général des Nations Unies en ce jour rend hommage « à tous ceux qui ont donné leur vie au service de la paix, du développement et des droits humains ». Ceci cadre avec le thème de l'année, qui est celui retenu depuis l'année passée, qui est "...Pas une cible". Ce thème a été retenu dans le souci de renforcer le plaidoyer mondial pour la protection des personnes civiles, dont les humanitaires, souvent pris pour cibles sur les terrains de conflits.

En termes d'actions menées, la communauté humanitaire de la RDC, avec en première ligne les organisations non gouvernementales nationales, a déployé des efforts considérables pour accompagner l'action du Gouvernement et apporter l'appui nécessaire aux personnes affectées par ces crises. Le 17 février 2018, la famille humanitaire et la nation congolaise ont perdu deux collègues et compatriotes, tués dans l'exercice de leurs fonctions dans le territoire de Rutshuru, province du Nord-Kivu.



Organisation des Nations Unies

Le Ministre de la Solidarité et Actions humanitaires et la Coordonnatrice humanitaire en RDC saisissent l'opportunité de cette journée pour renforcer le partenariat entre les autorités congolaises et les partenaires humanitaires avec l'objectif commun d'appuyer les populations les plus vulnérables pour les aider à reconstruire leur vie dans un environnement de paix et de développement.

En marge de la célébration de cette journée, les acteurs humanitaires vont développer des activités de vulgarisation de l'action humanitaire auprès de différentes couches de la population. Ceci vise à améliorer la perception des activités humanitaires en vue d'obtenir une coopération et collaboration à tous les niveaux pour une action humanitaire réussie et efficace.

Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour le Réfugiés, HCR, préoccupé par la situation humanitaire du territoire de Djugu.

Suite au conflit dans le territoire de Djugu, en province de l'Ituri, il existe de forts besoins humanitaires qui peuvent freiner le retour et la réintégration des déplacés. Telle est la conclusion d'une évaluation réalisée par le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) avec son partenaire INTERSOS, auprès de 73 villages en territoire de Djugu.

La mission a trouvé plus de 16 000 maisons détruites, soit 39 % des abris. Même si le retour des déplacés est en cours, 82 % des villages visités par la mission abritaient toujours des déplacés internes.

Les plus grands besoins mentionnés par les personnes affectées par la crise sont, d'après l'évaluation : la nourriture, les matériaux pour construire des abris, les médicaments et les articles ménagers de base.

Le HCR fait un effort pour mobiliser le maximum de ressources disponibles, pour répondre à l'urgence et améliorer la situation de la population déplacée et retournée à Djugu. L'agence onusienne intervient notamment en faveur de la protection de ces populations, dont de nombreuses personnes vulnérables. En plus, elle soutient les autorités locales dans la gestion de sites de déplacés. Une autre priorité du HCR est l'abris, avec un programme qui cible les zones de retour.

La mission effectuée a également démontré l'importance des mécanismes de cohabitation pacifique. Dans plus de la moitié des villages qui n'avaient pas de mécanisme communautaire de cohabitation, des tensions se faisaient sentir entre les déplacés et les populations hôtes. C'est pourquoi l'une des priorités du HCR et de ses partenaires est de mettre en place ces types de mécanismes en Ituri et ailleurs, afin d'assurer la paix et la sécurité dans des situations de déplacement.

Le HCR souligne néanmoins que ces programmes ne répondent qu'à une partie des besoins humanitaires, pour cause de sous-financement.



Identification physique des réfugiés centrafricains dans le Nord et Sud Ubangi

Ce mois-ci, la Commission Nationale pour les Réfugiés (CNR) et le HCR ont démarré une opération de vérification physique des réfugiés centrafricains vivant dans les camps en provinces du Nord et Sud Ubangi. L'opération, qui durera plus ou moins deux mois, concerne les réfugiés vivant dans les camps de Inke, Bili, Boyabu et Mole. A l'issue de la vérification, une carte d'identité individuelle, valable deux ans renouvelables, est remise à tous les réfugiés âgés de 12 ans et plus.

Il faut noter que cette carte renforce la protection des réfugiés en RDC. Elle facilite leur mobilité, en leur permettant de démontrer clairement leur statut auprès des agents étatiques. Elle leur facilite aussi l'accès aux opérations bancaires. Les réfugiés ont donc intérêt à les garder jalousement, a indiqué le HCR.

Notons qu'en date du 17 août 2018, 7 943 cartes avaient déjà été distribuées.

La RDC héberge actuellement 176 319 réfugiés centrafricains. 62 356 parmi eux vivent dans des camps de réfugiés et 113 963 avec la communauté hôte.

Situation militaire

(Par le Lieutenant-colonel Serge Bruno Chabi, porte-parole militaire de la MONUSCO)

Les troupes de la MONUSCO continuent d'effectuer leurs missions sur toute l'étendue du territoire congolais. Elles maintiennent à ce jour environ 13 déploiements en attente de combat dans l'ensemble des secteurs. Ces déploiements préventifs, activés sur renseignement permettent d'éviter aux populations des exactions et autres actes de violence ou vandalisme de la part aussi bien des groupes armés que d'autres individus mal intentionnés.

Des opérations spéciales sont également en cours et à ce niveau, je voudrais citer les opérations « Recherche de la stabilité » et « Scorpion ». Il s'agit pour la Force d'intensifier les patrouilles de sécurité tout en sensibilisant les populations à la culture de la paix.

La Force espère ainsi contribuer à la création d'un climat qui favorisera le retour des déplacés dans leurs villages d'origine et qui permettra aux organisations humanitaires d'effectuer leur travail en toute sécurité.

La situation sécuritaire n'en est pas pour autant calme en raison de multiples attaques, de groupes armés contre les FARDC ou de rivalités entre groupes armés pour le contrôle du terrain. Ainsi, dans l'après-midi du 20 août, la Force a dû fournir un appui aérien aux FARDC du camp de Mapobu au sud-est de Mayimoya afin de repousser une attaque lancée par des éléments de l'ADF contre leur camp.

Du côté des activités d'assistance aux populations civiles (CIMIC), le deuxième bataillon indien de la MONUSCO, stationné à Kitchanga, province du Nord-Kivu, appuyé par les sapeurs du contingent Bangladeshi et sous la supervision du l'unité de génie de la Force, a entrepris de réparer un pont dans la ville.



Organisation des Nations Unies

Ce pont est une infrastructure vitale pour les populations qui l'utilisent au quotidien pour l'écoulement leurs denrées et autres marchandises. C'est le seul moyen de relier cette ville au reste du monde par voie routière. Le pont avait été détruit par les fortes pluies de saison durant le mois de juillet. Près de 2 000 usagers utilisent journellement cette infrastructure qui permet, en plus, de relier le camp des FARDC de Kitobo et le camp des déplacés de Mungote. Cette initiative de la MONUSCO a été largement appréciée des populations.

En plus de ce pont, les troupes de la MONUSCO ont remis aux populations de Nyanzale, le 10 août 2018, un hall à usage multiple.

Ces deux ouvrages viennent s'ajouter aux actions permanentes comme la distribution quotidienne d'eau potable aux populations dans tous les lieux de stationnement et devraient permettre de renforcer davantage l'estime des populations vis-à-vis de la Force.